

Entre Ligues de foot et chaînes TV, le match reprend

• Le championnat belge de football redémarre, ce vendredi.

• Eleven fait toutefois son apparition sur le terrain du foot européen.

• Les diffuseurs belges liés à la Ligue Pro restent les mêmes : Proximus TV, VOO et Telenet.

• Un consultant identifie les tendances d'un marché très juteux pour les clubs et les ligues nationales.

Eleven monte sur le terrain du foot en Belgique

The New Kid on the block." Voilà les mots choisis par Danny Menken, le patron d'Eleven Sports Network, pour introduire en Belgique les deux nouvelles chaînes sportives qui s'apprêtent à bouleverser le paysage audiovisuel belge (PAB) dès ce 2 août. Petit tour de la question.

1 Eleven et Eleven Sports, c'est quoi? Eleven est la chaîne 100% dédiée au foot. Au menu: les championnats italien, français, brésilien, écossais et la Coupe d'Angleterre. La Liga? C'est bien probable: les droits à l'international du championnat espagnol sont sur le point d'être attribués... Et Eleven est candidat, même si "nous ne faisons pas de commentaires sur des droits que nous ne possédons pas ou pas encore", ajoute Danny Menken.

Eleven Sports est la petite sœur, dédiée aux autres sports: tennis, athlétisme, cyclisme, sports moteurs... Et également le foot, lorsque des conflits de calendrier (un AC Milan-Inter en même temps qu'un Lyon-PSG...) interviendront.

2 Où pourra-t-on voir ces chaînes? Pour l'instant, un seul moyen est officialisé: pour les clients de Proximus TV via l'option Proximus 11+ (9,95 euros/mois) ou All Foot

(14,95 euros/mois). Mais "les discussions sont en cours avec d'autres opérateurs, et j'ai bon espoir qu'elles aboutissent le plus vite possible", précise Danny Menken. Déjà pour ce 2 août? On voit mal le tandem VOO/BeTV, qui vient de voir le Calcio et la Ligue 1 lui filer entre les doigts, ne pas replumer une offre foot étranger devenue un peu light...

3 Quels commentateurs? L'arrivée de deux nouveaux canaux dédiés au sport en Belgique, avec leur propre ligne éditoriale, rebat évidemment les cartes pour les journalistes, commentateurs et consultants foot du PAB. Le nouvel arrivant, qui ne cherche que des free-lances sans exclusivité, a reçu plus de 150 candidatures. Eleven est en contact avec quelques noms très connus (Stéphane Pauwels était dans l'assistance, hier), mais aussi avec d'autres, moins connus, dont la chaîne espère bien lancer les voix. Précisons également qu'on ne verra pas les journalistes d'Eleven mais qu'on se contentera de les entendre. Les commentaires seront assurés en cabine, dans les studios bruxellois d'Imaginia. Autrement dit, pas de studio, pas de plateau, pas de

bord terrain, du moins dans un premier temps.

4 Qui est Eleven Sports Network?

La structure, jeune, est encore assez floue. Il s'agit d'une nouvelle chaîne sportive mondiale, dont le siège est sis à Londres. La société, créée en 2015, se lance, dès ce mois d'août, sur quatre territoires: la Pologne, la Malaisie, Singapour et la Belgique. Le business model? Il est bicéphale: la rentabilité proviendra à la fois de la publicité et de la rétribution payée par les opérateurs qui s'offrent la diffusion des deux chaînes.

L'ambition n'est pas mince: "Notre but, c'est de devenir les numéros 1 du sport à la télé, partout où l'on sera présent", détaille Danny Menken. Rien de moins. Quels sont ses liens avec MP&Silva, qui s'était distingué l'an dernier en tant que consultant de luxe

de la Jupiler Pro League pour la monétisation des droits du championnat de D1 belge? "Nous avons des liens avec MP&Silva, puisque nous avons acquis certains des droits qu'ils détiennent, et parce qu'ils possèdent des parts d'Eleven Sports Network. Mais il s'agit bien de deux sociétés indépendantes et distinctes...", répond le numéro 1 du groupe.

Alexis Carantonis

150

CANDIDATURES

Les commentateurs se sont rués sur le nouvel arrivant, en déposant pas moins de 150 CV.

Épingle

Ballon rond, écrans plats et gros sous

Les fans de football sont dans les starting-blocks. En cause: la reprise imminente du championnat belge de football, avec un premier match programmé ce vendredi soir. Les autres championnats européens suivront la Belgique dans les jours et semaines à venir. De nombreux fans

se rendront directement dans les stades pour assister à la saison 2015-2016 de la Jupiler Pro League; mais ils seront bien plus nombreux à la suivre devant leur téléviseur à écran plat. Moyennant un surcoût inférieur à dix euros par mois, tout abonné à un opérateur télécoms (Proximus, VOO, Telenet) pourra assouvir sa soif de ballon rond. Il en va de même pour d'autres championnats européens, dont les "cinq grands" (Premier League, Liga, Bundesliga, Série A et Ligue 1). Mais, pour eux, la situation apparaît

nettement plus complexe. Ainsi, les droits audiovisuels de la Bundesliga allemande et de la Liga espagnole n'ont toujours pas été attribués pour le marché belge. Pour la Série A italienne et la Ligue 1 française, c'est un nouveau venu, Eleven, qui a désormais la main (lire ci-contre). Avec l'ambition de le monnayer à un maximum de diffuseurs belges. Enfin, la prestigieuse et très lucrative Premier League reste – encore pour un an, au moins – dans l'escarcelle de VOO/Be tv. **P.-F.L.**

Saison 2015-2016 : retransmission		télévisée des principales compétitions (en fonction des contrats à la date du 22/07/2015)			
 CHAMPIONNAT BELGE VOO FOOT Option VooFoot (3,90 à 9,90 €/mois) en fonction de votre abonnement Via l'option VOOFoot (2 €/mois) proximus TV Bouquet Proximus 11 (9,95 €/mois)	 COUPE DE BELGIQUE RTL TVI	 LES MATCHES DES DIABLES ROUGES RFBF	 CHAMPIONS LEAGUE proximus TV En intégralité dans le bouquet Proximus 11+ (9,95 €/mois) RTL TVI Oui, en partie	 EUROPA LEAGUE proximus TV En intégralité dans le bouquet Proximus 11+ (9,95 €/mois) RTL TVI Oui, en partie	 EURO 2016 RFBF
 CHAMPIONNAT ITALIEN proximus TV (via ELEVEN) Bouquets 11+ (9,95 €/mois) et All Foot (14,95 €/mois)	 CHAMPIONNAT ALLEMAND VOO FOOT En exclusivité avec le bouquet Be Sport (24,99 €/mois)	 CHAMPIONNAT FRANÇAIS proximus TV (via ELEVEN) Bouquets 11+ (9,95 €/mois) et All Foot (14,95 €/mois)	 CHAMPIONNAT PORTUGAIS proximus TV Bouquets 11+ (9,95 €/mois) et All Foot (14,95 €/mois)	 CHAMPIONNAT ANGLAIS VOO FOOT En exclusivité avec le bouquet Be Sport (24,99 €/mois) Be TV En exclusivité avec le bouquet Be Sport (24,99 €/mois)	 LA COUPE D'ANGLETERRE proximus TV Bouquets 11+ (9,95 €/mois) et All Foot (14,95 €/mois)

3 Questions à

DANNY MENKENManaging Director
de Eleven Sports Network.**1 Pouvez-vous décrire vos activités?**

La société Eleven Sports Network a été lancée il y a quelques mois et est cotée à la Bourse de Londres. Andrea Radrizzani, qui est aussi actionnaire et fondateur de MP & Silva, est notre actionnaire principal. Notre "business model" consiste à acheter les droits de compétitions sportives et d'en faire des "packages" que nous revendons le plus largement possible dans le monde. Nous vivons de la vente de nos chaînes aux opérateurs ainsi que de la publicité. Environ 60 % des compétitions sportives que nous avons acquises seront visibles sur l'ensemble de nos quatre marchés actuels: la Belgique, la Pologne, La Malaisie et Singapour. Même si nous sous-traitons la partie production, nous sommes occupés à créer une structure locale propre à la Belgique. La société Imagina se chargera de la captation des images du championnat belge de football.

2 D'autres opérateurs que Proximus pourraient diffuser vos chaînes?

Nous sommes en discussions avec Voo, Telenet, Numéricable, TéléSAT et, bientôt, avec Mobistar. Le but est d'être présent chez un maximum d'opérateurs. Nous espérons arriver à un accord avec eux avant la reprise des différentes compétitions.

3 Le coût des droits du foot augmente sans arrêt. Quand espérez-vous être rentables? Et avez-vous des visées sur le foot espagnol?

Notre société est très bien capitalisée et nous occuperons le marché à long terme. Si nous ne dégageons pas des bénéfices la première ou la deuxième année, cela devra être le cas, au minimum, la troisième. Nous comptons d'ailleurs élargir notre offre avec d'autres compétitions. Le championnat espagnol en fera-t-il partie? Le foot fait partie de notre "core business" et nous espérons nous y renforcer.

Laurent Lambrecht

“La période de gloire des agences est révolue”

Cela fait de nombreuses années que Pierre Maes, consultant belge indépendant, évolue dans le monde des droits sportifs. Interrogé par "La Libre" à la veille de la reprise des principaux championnats européens de football, il identifie les grandes tendances d'un marché où évoluent clubs, fédérations, ligues, sociétés intermédiaires, opérateurs télécoms et chaînes de télévision.

Par rapport à un passé pas si lointain, Pierre Maes note avant tout une professionnalisation des fédérations et ligues nationales de football.

"Aujourd'hui, la plupart d'entre elles négocient directement les droits TV avec les diffuseurs. La période de gloire des agences de droits sportifs est révolue." Il ne reste plus que trois grandes agences: IMG, Infront et MP & Silva. Cette dernière est à la base du "deal" conclu avec la Ligue belge. Avec un modus operandi

tout à fait original: MP & Silva a signé un contrat de consultation, avec minimum garanti, pour une durée de six ans. "Cette agence s'est donc engagée à aider la Ligue à vendre les droits du championnat belge, en lui garantissant une certaine somme par saison." (70 millions d'euros, NdLR). Mais comme MP & Silva n'a pas atteint son objectif auprès des diffuseurs belges (Proximus, Telenet et VOO), l'agence a dû puiser dans ses propres caisses pour

boucler la note de 70 millions (on parle de 2 à 3 millions d'euros par saison).

Perte d'exclusivité

Une autre tendance de fond, liée à la professionnalisation des ligues nationales de football, est le recours accru à des appels d'offres pour attribuer les droits TV. Ce qui simplifie les procédures, tant sur les marchés domestiques qu'à l'international. Et, fait observer

Pierre Maes, ne pèse pas sur la valeur des droits. "En Angleterre, la Premier League a conclu un deal avec deux opérateurs, BT et Sky. Cela lui a permis d'avoir des revenus en hausse de 70 %." En Espagne, il a été décidé d'en revenir à une procédure centralisée de vente des droits TV (là où, précédemment, Barcelone et Madrid faisaient bande à part).

Concernant le foot belge, Pierre Maes note que la Ligue pro a bien joué le coup avec MP & Silva, "puisque'elle n'a pas dû choisir entre l'argent et l'exposition". La Ligue a non seulement obtenu 70 millions d'euros par saison, mais elle est parvenue à ce que le foot belge soit diffusé sur les principales plateformes TV. "La Ligue va devoir faire attention à ce que son produit ne perde pas de son attrait auprès des diffuseurs." D'où l'intérêt, pour ces diffuseurs, de déterminer l'exclusivité des droits TV de championnats étrangers attractifs.

P.-F.L